

FJORD

Avec Fjord, qui lui a valu sa deuxième Palme d'or, Cristian Mungiu — grande figure du cinéma roumain et maître du dilemme moral — ausculte à nouveau les divisions qui gangrènent nos sociétés, entravant le vivre-ensemble. Sinueux et philosophique, le scénario de Fjord pousse les spectateur·rices dans leurs propres retranchements, les ramenant sans cesse à une question inextricable : qui a tort et qui a raison ?

Les Gheorghiu, un couple roumano-norvégien très pieux, s'installent dans un village au bout d'un fjord où ils se lient rapidement d'amitié avec leurs voisins, les Halberg. Les enfants des deux familles deviennent très proches, malgré des éducations différentes. Lorsque le corps enseignant découvre des ecchymoses sur le corps d'Elia, l'aînée des enfants Gheorghiu, la communauté s'interroge : l'éducation traditionnelle que ses parents lui donnent pourrait-elle en être la cause ?

Dans son précédent film, R.M.N., Mungiu observait la manière dont l'arrivée de travailleurs étrangers venait bousculer l'équilibre d'un village reculé de Transylvanie, faisant remonter les haines latentes de ses habitants.

C'est avec la même inquiétude qu'il regarde aujourd'hui cette petite communauté nordique progressiste accueillir cette famille catholique traditionnelle. Au début, l'entente est au beau fixe, chacun fait preuve d'ouverture et de respect envers les convictions de l'autre. Jusqu'à ce que les ecchymoses d'Elia — et toutes les idées qu'elles font surgir — viennent enrayer cette belle mécanique de tolérance. Alertés par l'école, les services sociaux décident d'éloigner les enfants de leurs parents pour les protéger. Une décision qui entraînera une enquête, puis un procès. L'affaire se retrouve ensuite relayée sur les réseaux sociaux, suscitant des réactions en cascade qui dépassent rapidement la situation d'origine.

À travers la trajectoire de cette famille, c'est évidemment notre monde contemporain qu'ausculte le cinéaste : un monde polarisé, incapable de débattre, où chacun est prompt à s'indigner et campe férocement sur ses convictions. Où l'idée même de tolérance, pilier essentiel du vivre-ensemble, est bien trop souvent bafouée.

Cristian Mungiu montre de manière implacable comment la vérité — dont tout le monde se réclame — s'effrite, prise ici dans l'engrenage des préjugés, de l'opinion publique et du tribunal médiatique, et combien il est difficile de rattraper cette machine une fois lancée. Avec la rigueur formelle qui lui est chère, le cinéaste laisse les scènes se déployer dans la durée, plaçant le spectateur dans une position de témoin, lui aussi en quête d'une vérité qui ne cesse de se dérober.

Cette ambiguïté se retrouve dans le jeu tout en retenue de Renate Reinsve (Julie en 12 chapitres, Backrooms) et Sebastian Stan (The Apprentice, la franchise Avengers), qui incarnent les parents Gheorghiu. Sans jamais dévoiler complètement leurs personnages, les deux acteurs composent un couple de parents aimants, mais dont la sévérité laisse planer le doute sur leurs méthodes éducatives.

Ironie du sort, Fjord a lui-même suscité de vives réactions au sein de la presse française lors de sa sortie cet été, certains critiques lui reprochant une trop grande complaisance envers la famille traditionnaliste. Nous ne sommes pas de cet avis, tant le film nous paraît, au contraire, traiter son sujet en se situant volontairement dans une zone grise, qui dit tout de sa complexité et de sa richesse, sans didactisme ni dogmatisme. Nous ne pouvons que vous conseiller de le découvrir, pour vous faire votre propre idée !

Alicia Del Puppo, les Grignoux

AL TOUS

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Cristian Mungiu

Interprété par:
Sebastian Stan
Renate Reinsve
Lisa Carlehed

Distributeur:
September Film

Langue: **Anglais, roumain, norvégien**

Pays d'origine:
Roumanie/France/Norvège

Année: **2026**

Durée: **2h26**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
09/12/26